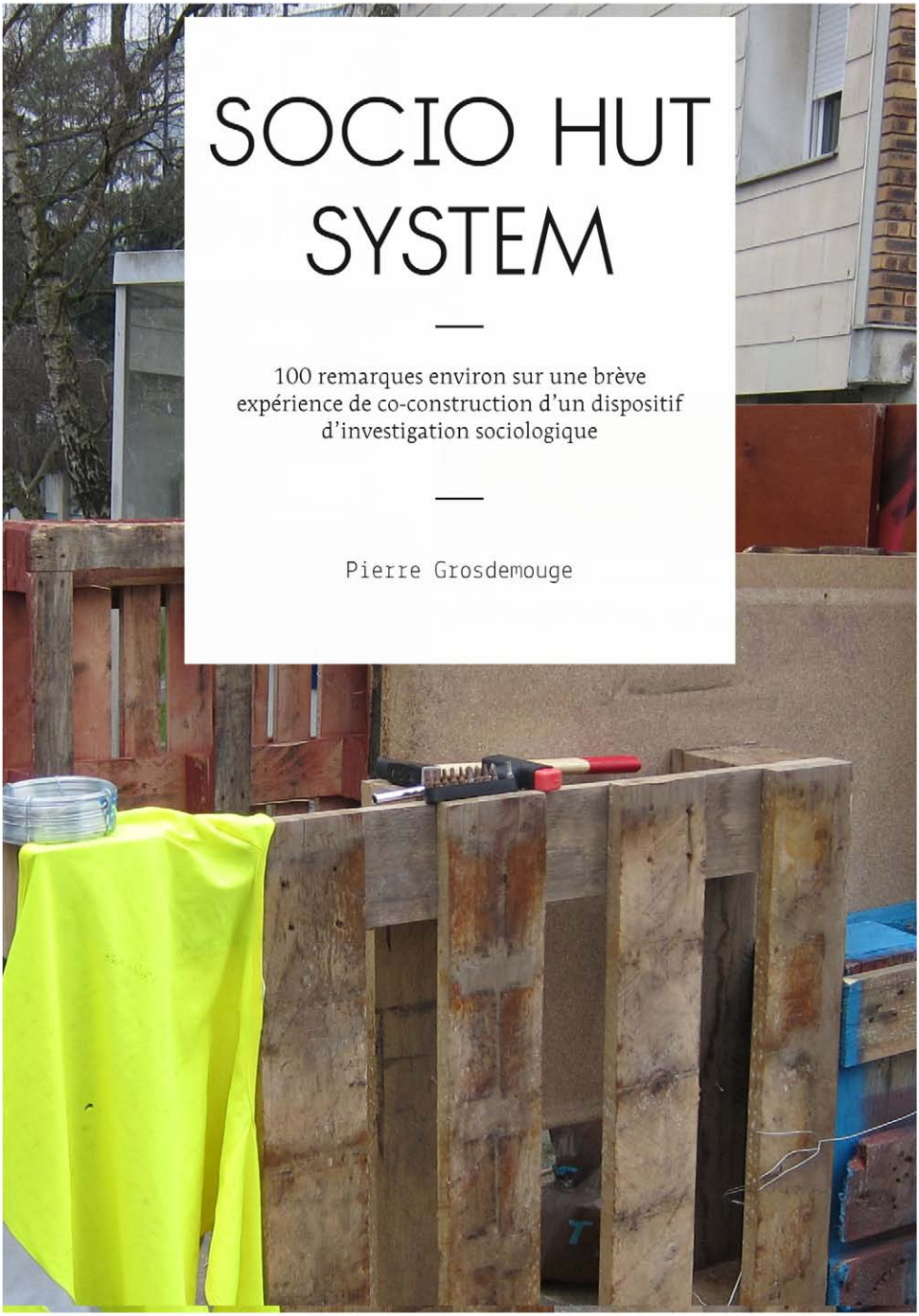


SOCIO HUT SYSTEM

100 remarques environ sur une brève expérience de co-construction d'un dispositif d'investigation sociologique

Pierre Grosdemouge

dans le cadre du projet Expéditions (2013-2014)
www.expedition-s.eu

SOCIO HUT SYSTEM

100 remarques environ sur une brève expérience de co-construction d'un dispositif d'investigation sociologique

Pierre Grosdemouge
Sociologue
Rennes, mars 2013

CONTEXTE

Le dispositif évoqué ici (le « Socio Hut System ») a été expérimenté dans le cadre d'une résidence pluridisciplinaire, qui a réuni chercheurs en sciences sociales, artistes et pédagogues de rue, durant trois semaines dans le quartier de Maurepas, à Rennes. Ce dispositif est marqué par une forme d'urgence, puisqu'il s'est largement improvisé durant les 48 dernières heures de cette résidence. Il est également travaillé par son contexte esthétique et événementiel, puisqu'il a été proposé dans le cadre d'une « restitution publique » destinée aux habitants, passants et visiteurs. Il relève ainsi d'une forme hybride entre intervention esthétique et scientifique, entre art et science.

Le but de ce dispositif était de faire chantier public de certaines des interrogations qui s'étaient imposées à l'équipe en résidence :

Rencontrer différemment une population différente

La construction de la « Socio Hut » venait compléter un travail d'enquête par entretiens, réalisé auprès des habitants sur les thématiques des « usages et représentations des objets ordinaires » et de la « répartition géographique des réseaux relationnels ». Cette intervention devait permettre aux sociologues de nouer des contacts au-delà du réseau de relations offert par les pédagogues intervenant dans le quartier, mais aussi de proposer des types d'interactions plus engageants que les entretiens classiques.

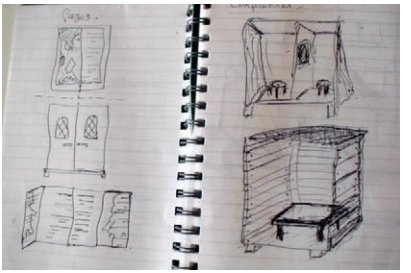
Sortir des pesanteurs d'une relation d'enquête "sujet/objets"

Ce dispositif proposait d'interroger les qualités de relations produites par le travail scientifique, entre les "explorateurs" d'un quartier et ses habitants : mettre en travail l'ambition d'une « participation » des habitants à l'élaboration du dispositif d'investigation se déployant sur leur territoire, éprouver et retremper les discours appelant à la « co-construction » (de la ville, de la politique, de l'enquête scientifique). Ce chantier devait ainsi confronter les enquêteurs aux interpellations des passants comme aux fragilités de leurs démarches.

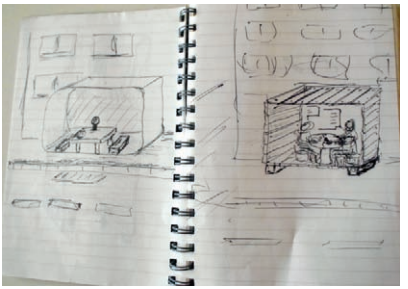
Les pages qui suivent, organisant sous forme de « remarques » les notes prises pendant cette expérience, ne constituent pas une synthèse définitive mais plutôt une fenêtre ouverte sur un processus encore en cours, une première traduction textuelle de cette tentative d'utiliser le bricolage comme méthode d'investigation sociologique, et de co-construire un dispositif d'investigation.

QU'EST-CE QUE CO-CONSTRUIRE UN DISPOSITIF D'INVESTIGATION SOCIOLOGIQUE ?

Pour explorer cette question, Pierre Grosdemouge et David Dueñas, sociologues, ont entrepris d'en construire un et d'inviter voisins et passants à leur prêter main forte, avec l'ambition d'en tirer, au fur et à mesure, quelques enseignements et réflexions.



Ce dispositif d'investigation consistera en un système de « cabane sociologique », en anglais une « Socio Hut » et l'on parlera donc d'un « Socio Hut System » ou S.H.S...



REMARQUES

Remarque 1
Pour commencer à co-construire un dispositif d'investigation SHS, il faut un marteau et des clous.

Remarque 2
Pour commencer à co-construire un dispositif d'investigation SHS, il faut des matériaux pour les côtés.

Remarque 3
Quand on commence à co-construire un dispositif d'investigation SHS, on ne sait pas ce que ça va donner.

Remarque 4
Quand on commence à co-construire un dispositif d'investigation SHS, on sent que ce serait mieux d'être nombreux.

Remarque 5
Par chance, les initiales SHS peuvent aussi être celles des Sciences Humaines et Sociales...

OUTILS ET MATÉRIAUX

Remarque 6
On peut bien sûr co-construire un dispositif d'investigation SHS avec des matériaux de supermarché. Mais le voisinage offre pas mal d'éléments permettant la co-construction d'un dispositif d'investigation SHS.

Remarque 7
Quand on co-construit un dispositif d'investigation SHS, on regarde les trucs qui traînent avec l'envie d'en faire quelque chose.

Remarque 8
Quand on co-construit un dispositif d'investigation SHS, on s'intéresse à des choses que les gens d'ici n'aiment pas ou plus, qu'ils trouvent même repoussantes.

Remarque 9
Il faut du temps pour accumuler le matériel nécessaire à laco-construction du dispositif d'investigation SHS.

Remarque 10
Plus on a de temps pour co-construire un dispositif d'investigation SHS, moins on a besoin d'aller au supermarché.

On se dit qu'un dispositif d'investigation SHS co-construit avec le matériel des grandes surfaces serait plus solide, plus joli, tiendrait mieux debout. On pense même aux dispositif d'investigation SHS entièrement construits et prêts à l'emploi qui sont disponibles dans les grandes surfaces.

Remarque 11
Un dispositif d'investigation SHS peut se construire aussi avec les matériaux dont le supermarché ne veut plus.

Remarque 12
On trouve dans le voisinage de quoi mettre en mouvement les éléments du futur dispositif d'investigation SHS.

Remarque 13
Les outils permettant de mettre en mouvement les éléments du futur dispositif d'investigation SHS peuvent avoir été arrachés au supermarché par des habitants qui avaient besoin de mettre des choses en mouvement pour leur propre compte.

Remarque 14
La mise en mouvement des premiers éléments du dispositif d'investigation SHS attire l'attention et suscite des questions. Cette mise en mouvement permet d'initier des conversations. La co-construction du dispositif d'investigation SHS doit-elle être mise en spectacle ?

Remarque 15
On espère pouvoir compter sur les outils de ceux avec qui on va co-construire le dispositif d'investigation SHS, mais par sécurité et par manque de temps, on se procure les outils de base au supermarché.

Remarque 16
Venir participer à la co-construction du dispositif d'investigation SHS avec quelques outils, fussent-ils issus du supermarché, est aussi une façon de ne pas venir les mains vides.

Remarque 17
On peut co-construire un dispositif d'investigation SHS avec des outils simples.

Remarque 18
Un même outil, s'il est simple, peut être utilisé par plusieurs personnes.

Remarque 19
On n'a pas forcément besoin de beaucoup d'outils pour co-construire un dispositif d'investigation SHS, mais surtout de personnes qui s'en servent.

Remarque 20
On réalise qu'en ce qui concerne les outils simples, chacun a les mêmes. Les habitants constructeurs expérimentés ont également des outils plus complexes, mais chez eux.

Remarque 21
Être à l'intérieur d'un dispositif d'investigation SHS semble restreindre considérablement la vision que l'on peut avoir de la vie alentour, tout en rappelant des souvenirs d'enfance.

Remarque 22
Selon les choix de co-construction, un dispositif d'investigation SHS semble protéger plus ou moins des regards des habitants du quartier.

Remarque 23
La co-construction d'un dispositif d'investigation SHS attire les regards, et l'on se demande ce que l'on est en train de rendre visible.

SPECTACULARISATION

L'AMORCE

Remarque 24
Il faudrait que le dispositif d'investigation SHS soit placé de façon pertinente.

Remarque 25
Il est difficile de déterminer une position pertinente pour le dispositif d'investigation SHS dans un quartier relativement poreux, circulant, aux frontières floues.

Remarque 26
Peut-on trouver une position pertinente pour le dispositif d'investigation SHS sans délimiter a priori un espace (des limites, un centre ?), sans spécifier a priori une population, sans isoler a priori un terrain ?

Remarque 27
Le dispositif d'investigation SHS peut emprunter le sol des activités et des circulations ordinaires.

Remarque 28
Le dispositif d'investigation SHS ne peut pas prendre tout le trottoir. Il a besoin que les passants continuent de passer.

Remarque 29
Le dispositif d'investigation SHS doit laisser un passage pour le facteur.

Remarque 30
La co-construction du dispositif d'investigation SHS ne fait que commencer. Les passants regardent, s'interrogent. Un dispositif d'investigation SHS pourrait-il ne faire que commencer ? Ne pas devenir autre chose qu'un début, une proposition, une amorce.

LA PRISE DE TOURNURE

Remarque 31
Quand on co-construit un dispositif d'investigation SHS, il y a un moment où ça commence à ressembler à quelque chose. Un moment où les personnes extérieures à la co-construction ne se disent plus que les éléments rassemblés sont là par hasard, mais qu'ils appartiennent à une cohérence nouvelle, à un projet qu'ils cherchent à déchiffrer.

Remarque 32
Les éléments rassemblés pour la construction du dispositif d'investigation SHS changent de statut et de fonction dans le regard des personnes extérieures à la co-construction.

Remarque 33
Il y a des seuils dans la relation entre les passants et la co-construction du dispositif d'investigation SHS.

Remarque 34
Lorsque l'on co-construit un dispositif d'investigation SHS, c'est vers 10h33 que la première question est posée par une personne extérieure. « Mais qu'est-ce que vous faîtes ? »

Remarque 35
Les personnes extérieures à la co-construction du dispositif d'investigation SHS font des hypothèses sur le type de cohérence nouvelle dans laquelle elles doivent intégrer désormais les éléments rassemblés. Elles construisent ces hypothèses sur les bases des dispositifs d'investigation qu'elles connaissent déjà : Confessionnal ? Bureau municipal ? Centre d'art ?

LA GÊNE

Remarque 36
Le dispositif d'investigation SHS fonctionne parce qu'il n'a rien à faire là.

Remarque 37
On se demande si le dispositif d'investigation SHS doit gêner le passage pour être efficace. Un dispositif d'investigation SHS est-il meilleur incongru ?

L'EXPOSITION

Remarque 38
La co-construction d'un dispositif d'investigation SHS est une exposition.

Remarque 39
Le dispositif d'investigation SHS n'est pas un outil d'enquête, il est soumis à l'enquête des personnes participant à sa co-construction, et plus encore à l'enquête des personnes extérieures à sa co-construction.

Remarque 40
« Anthropologue et apôtre, je suis parti en Afrique animé par un profond souci d'autrui, aussi professionnel que pieux. Mais une fois sur le terrain en Tanzanie je me suis très vite rendu compte que mon peuple choisi, les Wakonongo, se souciaient autant de moi que moi d'eux – et cela en outre dans tous les sens où je me voyais mandaté auprès d'eux, du scientifique au plus spirituel ! À mes enquêtes ethnologiques sur les Noirs et l'Afrique, ils répondaient par des questions ethnographiques sur les Blancs et l'Europe. Mes efforts ponctuels pour améliorer leur sort, matériel et spirituel, faisaient faiblement écho à leur souci permanent pour ma santé physique et psychique. » M. SINGLETON.

INCLUSION

Remarque 41
Quand on veut co-construire un dispositif d'investigation SHS, on espère que les autres viendront, sans quoi ça n'aurait pas de sens.

Remarque 42
Le dispositif d'investigation SHS cherche des moyens d'être inclusif. Il vise à produire de la participation. Comme produit-on une marchandise ?

Remarque 43
Le dispositif d'investigation SHS reste ouvert.

Remarque 44
Quand on commence à co-construire un dispositif d'investigation SHS, on a du mal à répondre à la question « mais à quoi va-t-il ressembler à la fin ? »

Remarque 45
Co-construire un dispositif d'investigation SHS, ce n'est pas encore construire les questions que l'on va y poser. Qui vont s'y poser ? Ce n'est pas encore co-construire les réponses à ces questions.

Remarque 46
Quand on commence à co-construire un dispositif d'investigation SHS, on a peur qu'il soit un peu bancal, dangereux pour les passants.

Remarque 47
Peut-être que la participation des passants à la co-construction d'un dispositif d'investigation SHS va dépendre de leur intérêt pour les questions que l'on va y poser.

Remarque 48
Certaines personnes extérieures veulent savoir de quoi il s'agit avant de participer à la construction du dispositif d'investigation SHS.

Remarque 49
D'autres viennent sans poser de questions, parce qu'il y a quelque chose à faire, parce qu'ils aiment bricoler, parce qu'ils y voient des gens qui ont besoin d'un coup de main.

Remarque 50
Un dispositif d'investigation SHS est aussi co-construit sur la base des désirs, goûts, fantasmes, souvenirs des co-constructeurs, qui sont énoncés au fur et à mesure.

Remarque 51
Le dispositif d'investigation SHS est une proposition esthétique. Il suscite des discussions esthétiques. Qu'est-ce qu'une esthétique inclusive ?

Remarque 52
Une personne à qui l'esthétique du dispositif d'investigation SHS rappelle sa propre histoire pense que le dispositif d'investigation SHS risque de rappeler aux gens leur propre histoire.

Remarque 53
Le dispositif d'investigation SHS doit-il être exotique pour fonctionner ? Qu'est-ce que l'exotisme ici ? Une esthétique pauvre est-elle exotique ici ?

Remarque 54
La participation à la co-construction du dispositif d'investigation SHS est considérée comme une pratique culturelle : un moyen de se classer, un risque de se déclasser.

Remarque 55
On ne fixe pas trop pour que ça puisse encore bouger.

Remarque 56
La co-construction du dispositif d'investigation SHS s'appuie sur des éléments solides et inamovibles de son environnement. Elle les intègre, ils deviennent sa charpente.

Remarque 57
Il faut qu'il manque quelque chose au dispositif d'investigation SHS pour que les gens viennent y participer.

Remarque 58
Plus le dispositif d'investigation SHS est loin de la perfection, plus le nombre d'avis qui s'expriment est important.

Remarque 59
Le nombre d'avis qui s'expriment est donc proportionnel à la distance séparant le dispositif d'investigation SHS de la perfection : n Ae = f {P - p(diSHS)}

Remarque 60
La co-construction d'un dispositif d'investigation SHS permet à des subjectivités de s'énoncer, apprend à se connaître.

Remarque 61
La co-construction d'un dispositif d'investigation SHS tend à mettre chacun dans une position équivalente.

Remarque 62
Pour co-construire un dispositif d'investigation SHS qui tienne debout, on sent qu'on va devoir s'endetter.

Remarque 63
Dès les premiers tests, on se dit qu'on va avoir besoin de quelqu'un qui tienne le grand côté du dispositif d'investigation SHS pendant qu'on sera en train de clouer l'autre.

Remarque 64
On a besoin des bricoleurs du coin, qui ont déjà toute une partie du matériel nécessaire à la co-construction du dispositif d'investigation SHS.

Remarque 65
Plus on connaît de monde ici, moins on a besoin d'aller au supermarché pour co-construire le dispositif d'investigation SHS.

Remarque 66
Des personnes extérieures à la co-construction apportent spontanément des contributions au dispositif d'investigation SHS.

Remarque 67
Les contributions des personnes extérieures à la co-construction du dispositif d'investigation SHS peuvent être gratuites ou participer d'un projet qui leur est propre.

Remarque 68
Si la co-construction du dispositif d'investigation SHS est un projet commun, les co-constructeurs sont-ils quittes les uns envers les autres ?

Remarque 69
Accepter la dette, c'est accepter que commence un lien. On cherche chez M. MAUSS : « Rien n'est indifférent, [...], les dons circulent, [...], avec la certitude qu'ils seront rendus... Cette chose donnée n'est pas chose inerte. Animée, souvent individualisée, elle tend à rentrer à son "foyer d'origine" ou à produire, pour le clan et le sol dont elle est issue, un équivalent qui la remplace. [...] Accepter sans rendre, ou sans rendre plus, c'est se subordonner. »

Remarque 70
Comment évaluer ce que ceux qui contribuent au dispositif d'investigation SHS reçoivent en échange ?

CONVERSATIONS

Remarque 71
Une fois co-construit, le dispositif d'investigation SHS fonctionne : il génère des interactions sociales. Les gens viennent parler, s'arrêtent.

Remarque 72
Le dispositif d'investigation SHS fonctionne finalement davantage comme un lieu de conversation, de discussion, que comme le lieu « d'entretiens sociologiques » longs et intimes imaginé au départ.

Remarque 73
Le but du dispositif d'investigation SHS était peut-être de proposer un autre cadre aux interactions, pour les transformer. De déplacer les interactions de la conversation vers l'entretien.

Remarque 74
La co-construction du dispositif d'investigation SHS pose la question du type d'interactions qu'il est possible de susciter dans l'espace public.

Remarque 75
La co-construction du dispositif d'investigation SHS pose la question de la catégorie de relation dont la science humaine et sociale a besoin. De son régime alimentaire.

Remarque 76
La science humaine et sociale a-t-elle besoin d'entretien ? La discussion peut-elle suffire ? Quelle différence ?

Remarque 77
« L'insuffisance de cette notion (la notion de terrain) réside tout entière dans l'absence d'une idée de croisement relationnel et d'échange interlocutif. » F. AFFERGAN.

Remarque 78
La conversation se noue et se dénoue facilement. L'interlocuteur ne fait que passer, il peut toujours s'en tirer par une banalité sur le temps qu'il fait ou sur les choses qui seront toujours ce qu'elles sont, et poursuivre son chemin. Qui conduit l'interaction ?

Remarque 79
L'entretien est plus engageant. On réserve du temps, l'interlocuteur accepte de se laisser guider, d'entrer dans un jeu. L'un a le volant.

Remarque 80
Le dispositif d'investigation SHS « produit », littéralement, la situation qu'il permet d'explorer. **La construction de situations peut-elle appartenir à la panoplie méthodologique de la science humaine et sociale ?**

Remarque 81
La co-construction d'un dispositif d'investigation SHS permet d'expérimenter un continuum d'interactions (durées, positions physiques, nombres d'interlocuteurs, buts poursuivis, ...)

Remarque 82
La co-construction d'un dispositif d'investigation SHS inscrit les co-constructeurs dans un mouvement de réflexion plus large, qui porte sur les qualités de relations, les qualités d'expériences que la production du savoir suscite.

Remarque 83
« Si l'anthropologie est une traduction, si elle se fonde d'abord dans le rapport effectif avec une forme d'altérité qui évolue sans cesse tant dans ses actions que dans la manière dont s'établit un rapport entre « eux » et « nous » (ce que met en exergue le thème de la co-construction), la question fondamentale de la relation pourrait être renouvelée. » C. BRÉDA

Remarque 84
La co-construction du dispositif d'investigation SHS est une occasion de noter, photographier, enregistrer.

Remarque 85
Faut-il documenter la co-construction d'un dispositif d'investigation SHS ?

Remarque 86
Documenter la co-construction du dispositif d'investigation SHS peut être une trahison / un vol de ceux qui y participent.

Remarque 87
Documenter la co-construction du dispositif d'investigation SHS relie ceux qui y participent à d'autres enjeux, les implique dans une restitution autre, les produit sur une autre scène.

Remarque 88
Documenter la co-construction du dispositif d'investigation SHS est une manière de déserter l'expérience, d'en faire un objet, d'avoir déjà la tête ailleurs.

Remarque 89
La documentation de la co-construction du dispositif d'investigation SHS n'est tenable politiquement que s'il existe des solutions de continuité entre les différentes scènes, entre les différents participants.

Remarque 90
La documentation de la co-construction du dispositif d'investigation SHS porte le risque d'une répartition des rôles : ceux qui produisent la matière première - la participation, ceux qui la transforment et lui confèrent une valeur ajoutée, ceux qui la consomment comme signes.

Remarque 91
Les personnes qui contribuent à la co-construction du dispositif d'investigation SHS ne demandent pas particulièrement à profiter des résultats de l'investigation.

Remarque 92
« Un des principes fondamentaux sur lequel les écrits anthropologiques reposaient hier encore, à savoir que leurs objets et leur public étaient non seulement séparables mais moralement distincts, qu'il fallait décrire les premiers mais pas s'adresser à eux, informer le deuxième mais pas l'impliquer, s'est pratiquement désintégré - le monde comporte toujours des compartiments, mais les passages qui les relient sont beaucoup plus nombreux et beaucoup moins sûrs. L'imbrication de l'objet et du public (…) suscite chez les anthropologues une certaine incertitude vis-à-vis de l'objectif rhétorique. Qui faut-il convaincre, à présent ? » C. GEERTZ.

FINIR ?

Remarque 93
Les gens d'ici notent que le dispositif d'investigation SHS est trop ouvert pour véritablement durer.

Remarque 94
Un dispositif d'investigation SHS trop ouvert est considéré comme une fiction, dans la mesure où il n'est pas adapté à l'humidité du climat.

Remarque 95
La co-construction d'un dispositif d'investigation SHS plus fermé aurait restreint considérablement la vision que l'on pouvait avoir de la vie alentour, mais il nous aurait permis de gagner en crédibilité auprès des habitants.

Remarque 96
L'apparition de l'hypothèse d'interrompre la co-construction du dispositif d'investigation SHS semble liée à la variation d'intensité de l'activité sociale, à la variation de l'intensité lumineuse et à la variation de température.

Remarque 97
La vie du dispositif d'investigation SHS est dépendante des rythmes sociaux et des conditions géo-climatiques.

Remarque 98
La question se pose de laisser le dispositif d'investigation SHS fonctionner alors que ceux qui l'ont co-construit s'en vont.

Remarque 99
Les co-constructeurs craignent que les habitants ne se blessent avec le dispositif d'investigation SHS s'ils ne sont pas là pour veiller à son bon usage.

Remarque 100
Les co-constructeurs supposent que s'ils laissent le dispositif d'investigation SHS en place sans être là pour en garantir la cohérence, les habitants pourront en séparer eux-mêmes les éléments, se les approprier et les intégrer à d'autres dispositifs plus importants à leurs yeux.

Remarque 101
Les co-constructeurs ne font pas l'hypothèse que les personnes extérieures à la co-construction puissent conserver les fonctions et la cohérence qu'ils ont donné aux éléments du dispositif d'investigation SHS.

Remarque 102
Les co-constructeurs décident de séparer les éléments qui ont été nécessaires à la co-construction d'un dispositif d'investigation SHS.

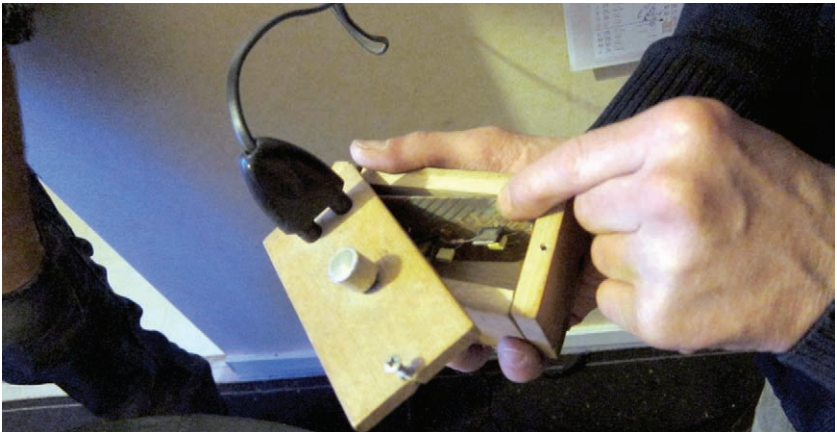
Remarque 103
Une fois les éléments du dispositif d'investigation SHS séparés, les co-constructeurs n'emportent rien.

Remarque 104
Les co-constructeurs du dispositif d'investigation SHS ont déplacé des matériaux d'un endroit à l'autre du quartier.

Remarque 105
La cohérence défaite, les éléments du dispositif d'investigation SHS redeviennent disponibles pour d'autres statuts et d'autres fonctions.

Remarque 106
À la nuit tombée, une personne extérieure à la co-construction est déjà en train d'inspecter les morceaux du dispositif d'investigation SHS, envisageant certainement de les intégrer dans un nouveau dispositif. Il a peur que les co-constructeurs le prennent pour un voleur. Il les prend pour des concurrents.

Remarque 107
Une des personnes qui a offert son aide pour la séparation des éléments du dispositif d'investigation SHS invite les co-constructeurs restants chez elle. Elle évoque alors d'autres dispositifs qu'elle a construit.



Remarque 108
La plupart des habitants n'auront sans doute rien vu du dispositif d'investigation SHS.

Remarque 109
La co-construction du dispositif d'investigation SHS n'a altéré en rien le sol des activités et des circulations ordinaires qu'elle avait emprunté.

BIBLIOGRAPHIE

AFFERGAN F.
La pluralité des mondes : vers une autre anthropologie, Paris, Albin Michel, 1997.

BRÉDA C. et HERMESSE J. et STOCKBROEKX B. et TIGNOL C.
« Perspectives : vers une co-construction du (des) savoir(s) anthropologique(s) ? Expérimentations épistémologiques et méthodologiques », Université Catholique de Louvain, mémoire pour l'obtention du DES Anthropologie, 2006.

GEERTZ C.
Ici et là-bas. L'anthropologue comme auteur, Paris, Métailié, 1996.

MAUSS M.
« Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », article originalement publié dans l'Année Sociologique, seconde série, 1923-1924, in Sociologie et anthropologie, Paris, PUF, 1968.

RABINOW P.
« D'une observation participante discordante à une anthropologie du désaccord », intervention au Congrès de AFEA, Paris, 21–24 septembre 2011, traduit par Irène Bellier.

SARDAN (de) J.-P. O.
«La politique du terrain. Sur la production des données en anthropologie », 1995, mis en ligne le 1 février 2007.
URL : http://enquete.revues.org/document263.html

SINGLETON M.
Critique de l'ethnocentrisme. Du missionnaire anthropophage à l'anthropologie post-développementiste, Paris, Paragon, 2004.

SUMMARY

This document reports a brief experience of « co-construction of a sociological investigation device » conducted in a multidisciplinary team in the district of Maurepas in Rennes in spring 2013.

What really means co-constructing a sociological investigation device ?
To explore this question, Pierre Grosdemouge and David Dueñas, sociologists, proposed for 48 hours to build and invite to build a system of « sociological hut » in short a « Socio Hut » and therefore a « Socio Hut System (SHS) ».
This experience gave shape to questions which had gradually imposed themselves within the team in residency.
From an operational point of view, it would allow sociologists to meet a different population from the one the pedagogues involved in the neighbourhood gave them access to. As such, the Socio Hut completed surveys based on interviews conducted with residents, on the themes of uses and representations of everyday objects and geographical distribution of relational networks.
But in a more reflexive way, this device was to be used as a tool to question the types of relationships established by the scientific work between the « explorers » of a neighborhood and its inhabitants : the Socio Hut System was a way to take literally the hypothesis of a participation of residents in the making of the investigation device unfolding on their own territory. This device also had to allow passers-by to question the work in progress and to put investigators in a position « of having to answer » and thereby to reverse the direction of questioning prevailing in sociological surveys.

The co-construction of the Socio-Hut was part of a form of emergency, as this project was largely improvised during the last 48 hours of the residency. It was also constrained by the aesthetic framework of a « public presentation » marking the end of the residency. It may thus be considered as a hybrid between aesthetic and scientific intervention, between art and science.

This document organizes under the form of remarks some field notes, reading notes, photographs of the situation and of the interactions experienced... Its aim is to allow access to a process still in progress, to open a window on this particular time of sociological work situated between what is called « the field » and what will be « the text ». Arid moment made of reorganization, synthesis, uncertain elaboration, but also a moment when all interpretative tracks are still warm and plausible.

LE PROJET
THE PROJECT

Expéditions est une expérimentation à la croisée des chemins de l'art, de la recherche en sciences sociales et de l'éducation populaire. Ce projet de coopération européenne a réuni une équipe composée d'artistes, de chercheurs en sciences sociales, de pédagogues et d'enfants dans les villes de Tarragone en Espagne (janvier 2013), de Rennes en France (mars 2013) et de Varsovie en Pologne (mai 2013). Avec les acteurs associatifs et les familles des quartiers du Ponent, de Maurepas et de Praga, il s'agit de valoriser les ressources culturelles invisibles de territoires trop souvent stigmatisés. La finalité de ce projet s'inscrit dans un horizon de transformation de nos regards sur la ville :

- Réinterroger les idées préconçues concernant les quartiers dits populaires,
- Réinvestir le motif de l'expédition ethnographique pour le déconstruire, y compris sur le plan de l'actualité des attitudes parfois néo-coloniales dans nos disciplines (art, recherche, éducation).

–

www.expedition-s.eu

–

Expeditions is an experiment in which the paths of art, social science research and popular education meet. This European cooperation project brings together a team composed of artists, social science researchers, educators and children in the cities of Tarragona in Spain (january 2013), Rennes in France (march 2013) and Warsaw in Poland (may 2013). With these participants, and families from the neighbourhoods of Ponent, Maurepas and Praga, the project assesses the invisible cultural resources of those territories which are too often stigmatised. The aim of this project lies in the transformation of our perspectives of the city :

- Re-examining the preconceived ideas of neighbourhoods known as working-class neighbourhoods,
- Reinvesting the reason for the ethnographic expedition to deconstruct it, including the current, sometimes neo-colonial, attitudes in our disciplines (art, research, education).

SOCIO HUT SYSTEM

100 remarques environ sur une brève expérience de co-construction d'un dispositif d'investigation sociologique

-

Pierre Grosdemouge
Sociologue, Grenoble

-

Le dispositif évoqué ici (le « Socio Hut System ») a été expérimenté dans le cadre d'une résidence pluridisciplinaire, qui a réuni chercheurs en sciences sociales, artistes et pédagogues de rue, durant trois semaines dans le quartier de Maurepas, à Rennes. Ce dispositif est marqué par une forme d'urgence, puisqu'il s'est largement improvisé durant les 48 dernières heures de cette résidence. Il est également travaillé par son contexte esthétique et événementiel, puisqu'il a été proposé dans le cadre d'une « restitution publique » destinée aux habitants, passants et visiteurs. Il relève ainsi d'une forme hybride entre intervention esthétique et scientifique, entre art et science.

Le but de ce dispositif était de faire chantier public de certaines des interrogations qui s'étaient imposées à l'équipe en résidence.

Suite du résumé en français p.3
English summary p.36

Rennes, France, mars 2013

–

dans le cadre du projet Expéditions
www.expedition-s.eu